

de saint Joachim ; Salomé, la mère des fils de Zébédée, saint Jean l'évangéliste et saint Jacques-le-Majeur, cousine-germaine de la Vierge Marie et *nièce de sainte Anne* ; Marie Madelcine, la première au tombeau et à la résurrection, qui s'attachera désormais, pour ne plus les quitter, à la Mère de Jésus et au disciple qui l'a reçu pour Mère.

Pouvons-nous douter du soin vraiment filial avec lequel la mère de Jésus propagea le culte de respect et d'hommage pour ses *saints parents* parmi les fidèles au milieu desquels elle vécut encore de longues années, qui comptaient parmi eux plusieurs de ceux qui s'honoraient de leur être attachés par les liens du sang, et ne sommes-nous pas autorisés à dire que sainte Anne et saint Joachim furent en vénération parmi les membres du sacré Collège des apôtres, parmi les disciples du Sauveur et les premiers fidèles de l'église de Jérusalem ?

Le culte de sainte Anne se rattache essentiellement à celui de la sainte Vierge, de même que l'honneur religieux que l'on rend à Marie se rapporte tout entier à sa maternité divine. C'est sur le fils que retombent la gloire et l'honneur accordés à la mère, c'est pour exalter de plus en plus sa fille que l'on a célébré et honoré sainte Anne. Aussi voyons-nous les panégyristes de sainte Anne surgir presque en même temps que les défenseurs de la maternité divine de sa fille, et les prières et les invocations aux *saints parents de Marie* suivre de bien près l'invocation de la mère de Dieu comme la plus puissante de toutes les protections et l'intermédiaire bienveillante auprès de son fils, qui est lui-même notre intermédiaire nécessaire auprès de Dieu son Père.

---

LITURGIE DE SAINT JACQUES.

---

Les liturgies primordiales contiennent la preuve